

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

DAN GRAHAM
March 31, 1966

MEESSEN DE CLERCQ
Rue de l'Abbaye 2a +32 2 644 34 54
B Brussels Belgium www.meessendeclercq.com

DAN GRAHAM - *March 31, 1966*

« *I love magazines because they are like pop songs, easily disposable, dealing with momentary pleasures. They are full of clichés. We all love the cliché. We all like tautologies, things that seem to be dumb and banal but are actually quite intelligent* »

Dan Graham

March 31, 1966 de l'artiste et théoricien américain Dan Graham (°1942) est une œuvre emblématique de l'art conceptuel qui prit naissance au milieu des années 60. Une des problématiques de cet art était de fonder un art basé sur le langage et sur la communication.

L'idée de Graham était de publier divers textes dont des listes et des énumérations (*Figurative, Sequence Number, Detumescence, March 31, 1966...*) dans différents magazines (*Harper's Bazaar, The New York Review of Sex...*).

Figurative (1965), par exemple, est un ticket de supermarché reproduit de façon peu qualitative entre une annonce pour des tampons hygiéniques et une grande publicité pour un nouveau type de soutien-gorge.

March 31, 1966 est une énumération de distances, des confins les plus lointains de l'univers jusqu'à la rétine de l'artiste, enregistrée le jour de son anniversaire (31 mars). Nous réalisons avec peine les distances inimaginables à l'échelle de notre vision, du macrocosme au microcosme. Sous une apparence ordinaire, cette œuvre fait référence de façon fulgurante à l'abîme du temps et l'immensité de l'espace.

En publiant ce texte, Graham charge le caractère a priori banal des annonces publicitaires d'une signification mystérieuse, tout en l'obscurcissant.

Le fait que Graham ait publié ses premiers travaux sous forme de publicité dans des magazines dès 1965 s'explique peut-être en partie par un désir de communiquer et de toucher un plus large public qui ne soit pas nécessairement amateur d'art. De plus, à travers cette pratique, l'objet est véritablement dématérialisé et il ne reste que le concept. Enfin, en investissant les magazines, il infiltrait aussi de nouveaux « territoires » en tant qu'espaces d'exposition.

« Dans ses travaux ultérieurs, Graham étudie différents aspects de l'urbanité. Ainsi, ces dernières années, il a réalisé de nombreux projets architecturaux dans l'espace public, qui sont partiellement intégrés dans des contextes fonctionnels. Dans ses *Pavilions* (Pavillons) –le plus souvent des constructions avec des jeux de miroirs complexes- la démarcation entre objet et sujet d'observation a tendance à s'estomper, puisque sculpture, spectateur et environnement se confondent dans des réfléchissements toujours renouvelés, qui empêchent de les contempler en tant qu'éléments isolés » (D. Marzona).

Cette œuvre provient de la collection Daled. Que soient ici remerciés Herman et Nicole Daled pour leur généreux prêt.

